Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2014)
Heft: 299-300

Artikel: L'expo nationale 1964
Autor: Alliaume, Philippe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849326

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PATRIMOINE

L'expo nationale 1964

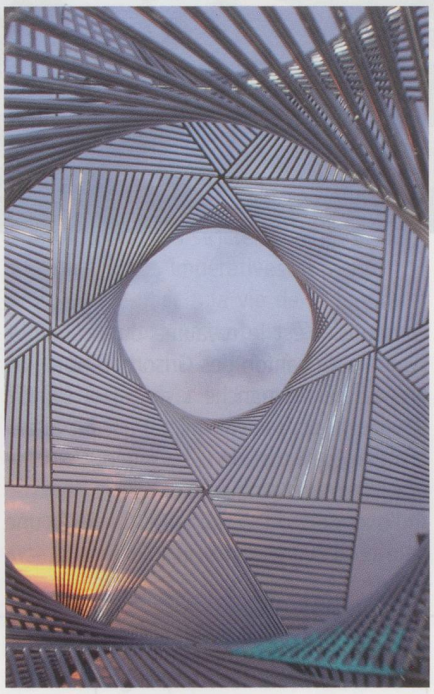
par Philippe Alliaume

Si, comme les fêtes des vignerons, les expositions nationales se succèdent en général tous les cinq lustres, il en est qui ont particulièrement marqué les esprits. La *Landi* de Zürich, en 1939, vise à renforcer l'unité nationale en s'appuyant sur les traditions. L'Expo64, à Ouchy-Vidy, est résolument moderniste tout en maintenant en pleine guerre froide la stratégie du hérisson. En témoigne le pavillon *Suisse Vigilante*, démonstration de puissance et d'organisation de l'armée suisse. Le syndicat des travailleurs suisses du film ne manque pas d'ailleurs de s'indigner que le film de promotion de l'armée soit réalisé... par une équipe germano-américano-hollandaise assistée d'un unique Suisse.

Un seul canton, l'Argovie, à la surprise générale refuse de voter le crédit de financement de cette exposition. Le budget, largement dépassé, est de plus de 100 millions de francs, dont 10 offerts par la Confédération, et 5 à parité entre canton de Vaud et ville de Lausanne.

15 millions de visiteurs

1964 est une année de mobilité. D'abord ce sont les travaux de l'A1, reliant enfin Genève à Lausanne par une 2 x 2 voies contestée, tandis que les Valaisans doivent passer par le Bouveret et traverser le lac en bateau, la route étant encore très perfectible. Expo64 occasionne aussi la construction d'un monorail à Vidy, ainsi que d'un *télépanier* en osier permettant aux visiteurs de survoler la section alimentation, boissons, tabacs et d'un *télécanapé*. On compte environ 15 millions de visiteurs, dont jusqu'à 200 000 par dimanche. Côté rail, la gare de Sébeillon, qui n'est pas encore réservée aux déchets, accueille les visiteurs au portail nord d'Expo64. Quant au préfet du Doubs,



« Ouverture au Monde », statue d'Angel Duarte, Port d'Ouchy, 1964.

il prend, pour des raisons d'amour-propre national, un arrêté demandant d'éloigner tas de fumier et fosses à purin des routes menant en Suisse.

Les innovations ne manquent pas à commencer par le mésoscaphe de Piccard qui emmène les visiteurs par groupes de 400 dans les profondeurs du Léman. Autres attractions résolument modernistes : le *Ganzkörperzähler* qui mesure la radioactivité corporelle de plus de 10 000 visiteurs, ainsi que *Gulliver*, ordinateur recensant en temps réel les opinions d'un million de visiteurs sur divers sujets d'actualité. Pendant ce temps, plus de 200 congrès se tiennent au palais de Beaulieu, lieu traditionnel du Comptoir suisse sauf en 1964 bien sûr, palais dont 50 ans plus tard, il ne reste qu'une petite partie.

En 1964, modernisme et tradition vont de pair, car une fête fédérale des costumes se tient simultanément à Lausanne. La traditionnelle ferme suisse est cette fois remplacée par la *maison paysanne*, qui, selon la présidente de l'association des paysannes vaudoises, est plus apte à répondre aux besoins de l'époque. D'un prix de revient de 100 000 francs, prévue pour une famille de 6 personnes, ouvrier agricole compris, elle est richement dotée en buanderies, douches, toilettes, lavabos et éviers. Mais elle conserve encore de la ferme la notion de pièce à vivre commune où *pendant les travaux du ménage (...), la mère de famille est en contact avec les autres personnes présentes dont le mari qui lit son journal (...) ainsi on ne verra plus la paysanne retirée dans une cuisine mal éclairée ou une chambre de travail où il n'y a place ni pour les enfants ni pour le mari (...)*. Mais cela ne saurait masquer les pavillons modernes des télécommunications avec téléphone automatique, de la santé, l'impressionnant *Circarama*, cinéma à 360° présenté pour la première fois en 35 mm, l'ascenseur tournant *Spiral*, l'hydrofoil *Albatros*, les débuts de la compagnie des *Faux-Nez*, la *machine à Tinguely*, l'assurance décès, vol et risques divers à 50 centimes la journée.

Le visiteur qui parcourt aujourd'hui les rives d'Ouchy et de Vidy ou la Vallée de la Jeunesse peut encore découvrir quelques-unes des traces de « Lausanne 64, la Suisse avec l'accent vaudois », qui a largement contribué à l'aménagement de la zone puisque 140 000 des 600 000 m² de l'expo proviennent du comblement du golfe lacustre de Vidy.

Cet article est issu d'une compilation des archives de Suisse Magazine. Si vous habitez la région parisienne et souhaitez les consulter, prenez contact avec nous. ■